

Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés [suite]

Autor(en): **Vevey, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **10 (1922)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES ANCIENS EX-LIBRIS FRIBOURGEOIS ARMORIÉS

par HUBERT DE VEVEY

(Suite)

N° 57. FÉGELY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 72×92mm. Ecu ovale de gueules au faucon de..., à la bordure de... ; casque grillé, taré de face, couronné, sommé de lambrequins de gueules et d'or, et du cimier : un faucon au vol éployé, la tête contournée, flanqué d'une fleur de lis, posé entre deux bois de cerf ; le tout soutenu par deux griffons et posé sur une console portant les initiales *L. D. F*¹.

Laurent-Philippe-Joseph-Romain de Fégely, le possesseur de cette pièce, était fils de François-Pierre de Fégely, et de Marie-Julienne, née de Gléresse. Il fut membre du Conseil des CC dès 1747, puis bailli de Pont de 1778 à 1783.

En 1760, Laurent-Philippe de Fégely épousa Marie-Barbe de Diesbach, fille de François-Philippe de Diesbach-de Steinbrugg, et de Louise de Diesbach de Belleruche. Il mourut en 1823.

N° 58. FONTAINE. — Gravure sur cuivre, non signée, de 68×75 mm. Ecu écartelé d'azur au lion de... et d'argent à l'ancre de sable, sur le tout un écu de sable à la fontaine de... ; casque grillé, taré de trois-quarts, lambrequins, bourrelet, cimier : 5 plumes d'autruche sommées d'une

¹ Gerster, n° 715.

houppe ; le tout soutenu par un lion et posé sur un socle, sur lequel court une banderole avec l'inscription : *J. B. Fontaine* ¹.

Jean-Baptiste Fontaine, fils de Joseph Fontaine, de



N° 57

Fribourg, et de Marie-Anne, née Gross, naquit le 6 avril 1721. Il fut capitaine au service d'Espagne qu'il quitta en 1753.

¹ Gerster, n° 767. — Cet ex-libris a été imprimé en noir et en vert.

Fontaine avait épousé Marie-Barbe Girard. Il mourut en 1762.

N° 59. FRÉMIOT. — Gravure sur cuivre, de 62 × 86 mm, non signée, mais certainement exécutée par le graveur français *Brenet*. Sur un cartouche de style Louis XV, l'écu Frémiot — d'azur à 3 merlettes de... surmontées chacune



N° 58

d'une étoile de..., au chef de gueules brochant — auquel est attachée la croix de St-Louis, est surmonté d'une couronne à 9 perles, d'un casque grillé, taré de trois-quarts, sommé de lambrequins en forme de plumes, du bourrelet et du cimier : une colombe au vol éployé ; le tout posé sur un socle, avec, en-bas, l'inscription : *Ex libris Augustini Frémiot Frib : Helv : Anno Dni 1737* ; en-haut, une ban-

derole avec la devise : *SIC VIRTUS SUPER ASTRA
VEHIT* ; le tout est encadré par un simple filet ¹.

Issu d'une famille originaire de Dôle et reçue dans la



N° 59

bourgeoisie de Fribourg en 1673, Augustin-Jean-Nicolas Frémiot était fils de Simon-Pierre, avocat, et d'Anne-Marie, née Schönewey, et naquit en 1700. Il entra au ser-

¹ Cet ex-libris rarissime est tiré de la collection de M^e F. Raison, à Genève.

vice de France en 1720; en 1737, il était officier surnuméraire dans la compagnie Laurent d'Estavayer aux Gardes; puis capitaine et chevalier de St-Louis. En 1754, lorsqu'il reconnut son droit de bourgeoisie de Fribourg, il était domicilié à Château-Thierry en Champagne ¹.



N° 60

N° 60. GADY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 49×64^{mm}. Sur un cartouche, un écu ovale : d'argent à la bande d'azur chargée d'un cœur d'or posé en barre et accosté de deux molettes de... ; le tout surmonté d'une couronne à 7 perles,* soutenu par 2 lions, et posé sur une console ; en-haut, une banderole avec l'inscription : *FR : IOS : BON : GADY* ; le tout est entouré par un double filet ².

¹ Ces renseignements nous ont été communiqués par M. Georges Corpataux, sous-archiviste, que nous remercions sincèrement.

² Gerster, n° 833. — Gerster cite, sous le n° 832, une pièce Gady, de 122 × 156^{mm}, qui ne fut pas un ex-libris, mais bien l'entête d'une dissertation de Jacques-Joseph Girard, présentée à la faculté de médecine de Strasbourg en 1762, et dédiée à l'avoyer Gady.

François-Joseph-Bonaventure Gady était fils de François-Joseph Gady, avoyer de Morat. Il entra dans le Conseil des CC en 1719, puis fut banneret, secrétaire du Conseil 1726, bailli de Rue de 1733 à 1738, directeur des grains 1747, du Petit Conseil 1760.

Il avait épousé N.N. Gottrau.

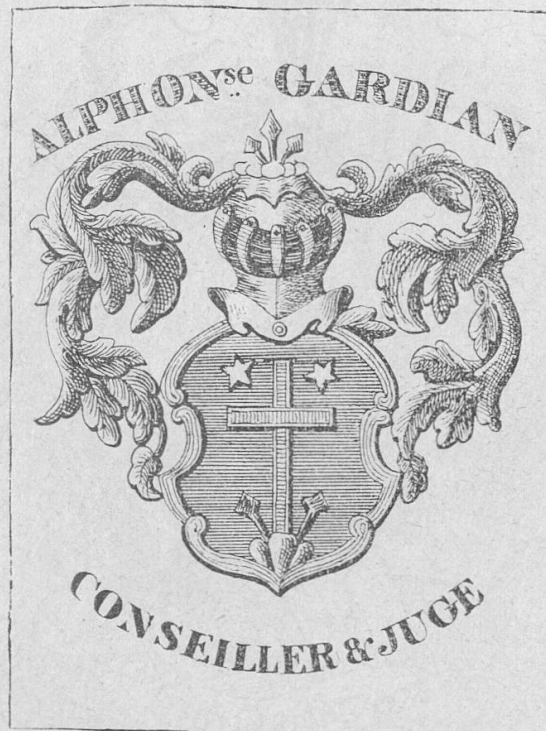


N° 61

N° 61. GADY. — Gravure sur cuivre, non signée, de 58 × 74^{mm}. Sur un cartouche Louis XV, les armes Gady : d'azur à la bande d'argent chargée d'un cœur de gueules posé en barre et accosté de deux molettes du même ; casque grillé sommé de lambrequins, d'une couronne et du cimier : 2 demi-vols aux couleurs et partition de l'écu ; supports : un lévrier colleté et bouclé, à dextre, et un lion

à sénestre ; le tout est posé sur une terrasse et entouré d'un simple filet ¹.

Cette pièce anonyme fut exécutée pour François-Nicolas-Marc-Ignace Gady, né en 1717, fils de François-Joseph Gady, bailli de Pont, et de Catherine, née Saler.



N° 62

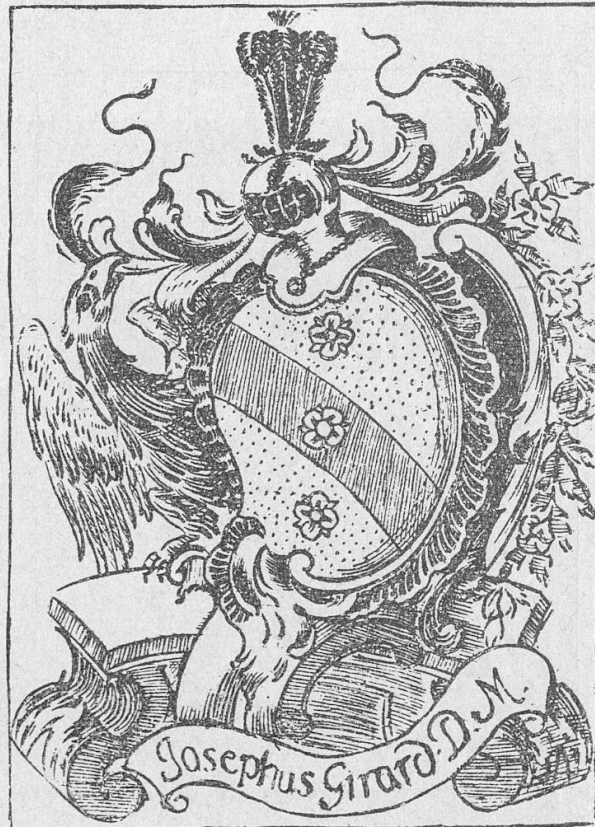
Dès 1737, il fit partie du Conseil des CC, en 1748 il entra dans le Petit Conseil, et, en 1754 enfin, il fut nommé avoyer de Fribourg, charge qu'il revêtit jusqu'à sa mort survenue en 1793.

Il avait épousé Marie-Joséphine-Elisabeth Fontaine.

N° 62. GADIAN. — Lithographie non signée, de 56 × 74^{mm}. Ecu d'azur à une croix latine mouvante de

¹ Gerster, n° 831.

trois monts et accompagnée en chef de deux étoiles et en pointe de deux clous fichés dans les monts ; casque grillé, taré de face et sommé de lambrequins, d'un bourrelet et du cimier : 3 clous ; inscription : en haut *ALPHON^{SE}*



N° 63

GARDIAN, en bas *CONSEILLER & JUGE*; le tout encadré d'un filet.

Alphonse-Joseph-Laurent Gardian, bourgeois d'Estavayer-le-Lac, naquit en 1805. Il fut notaire, obtint sa patente le 23 mars 1829, et stipula jusqu'en 1858 ; secrétaire de la Direction des Orphelins d'Estavayer de 1832 à 1838 ; député au Grand Conseil de 1837 à 1847, puis de 1861 à 1865 ; conseiller d'Etat de 1838 à 1845 ; préfet d'Est-

vayer de 1845 à 1847 ; juge, puis président du Tribunal du District de la Broye de 1857 à sa mort, survenue à Estavayer le 15 février 1869.

N° 63. GIRARD. — Gravure sur cuivre, non signée, de 64×88^{mm}. Sur un cartouche Louis XV posé sur un socle, se trouve l'écu Girard : d'or à la bande de gueules



N° 64

et à 3 roses de... rangées en pal, celle du milieu brochant sur la bande ; casque grillé, taré de trois-quarts, lambrequins, cimier : 3 plumes d'autruche sommées d'une houppe ; support : un aigle au vol levé ; en-bas, une banderole avec l'inscription : *Josephus Girard D. M.* ; le tout entouré d'un simple filet ¹.

¹ Gerster, n° 927.

Joseph-Jacques-Ignace Girard, était fils de Jean-François et de Marie-Madeleine, née Mourraz. Baptisé le 26 février 1732, il fut reconnu bourgeois de Fribourg le 28 juin 1757. Il fit des études de médecine et présenta sa thèse à l'Université de Strasbourg en 1762¹. Le Dr Girard fut reçu membre de l'Abbaye des Marchands en 1764, et mourut le 10 juillet 1779².

N° 64. GIRARD. — Gravure sur cuivre, non signée, de 57 × 61^{mm}. Devant un fond rayonnant, et sur un cartouche appuyé à une colonne brisée, est l'écu Girard : une bande de gueules et 3 roses rangées en pal, celle du milieu brochant sur la bande ; le tout soutenu par deux lions, surmonté d'une couronne à 7 perles, et posé sur une terrasse ; en-bas, sur un cartouche, l'inscription : *Bibliothèque de Monsieur le Professeur Girard*³.

Jean-François Girard, le titulaire de cette pièce, naquit en 1758, et était fils de Jean-François Girard et de Françoise, née Landerset. Il fit ses études au séminaire de Belley, devint prêtre, puis chanoine de la Collégiale de St-Nicolas en 1789. Mais, l'année suivante, il quitta sa stalle pour la cure d'Avry-devant-Pont où il séjourna jusqu'en 1817. Il fut ensuite chapelain de Charmey et de Delley, et mourut à Fribourg en 1832.

N° 65. GOTTRAU. — Gravure sur cuivre, non signée, de 40 × 48^{mm}. Cet ex-libris octogone présente les armes anciennes de Gottrau : un pal chargé d'une marque de maison en forme de quatre, mouvant d'un cœur ; casque grillé, taré de trois-quarts, sommé de lambrequins et du cimier : un buste d'homme barbu, habillé de la partition de l'écu, et coiffé d'un tortil aux bouts flottants ; le tout

¹ Voir n° 60, note.

² Cette biographie nous a été aimablement communiquée par M. Georges Corpataux, sous-archiviste, que nous remercions sincèrement.

³ Gerster, n° 928.

entouré de la légende : † HAVPTMAN . THOBIAS . GOTTRAVWER . BVRGERMEISTER.

Tobie Gottrau, né en 1578, était fils du conseiller Martin Gottrau et de Catherine, née Messelo. Seigneur de Pensier, chevalier et capitaine au service d'Espagne, Tobie Gottrau fit partie du Conseil des CC dès 1600, de celui des LX dès 1607, banneret 1608, du Conseil suprême 1612, bourgmaitre 1615, et enfin mort de la peste le 21 août 1616.

Il était un ami des arts, et gravait lui-même de petits sujets religieux signés T. G., aussi pourrait-il être l'auteur de son ex-libris.



N° 65

Tobie Gottrau avait épousé Barbe Progin, de Fribourg, qui, devenue veuve, épousa en secondes noces Jacques Wallier. Ce dernier fonda, en 1626-28, le couvent de Montorge où sa veuve se retira en 1633, et dont elle devint même la supérieure en 1642 ; elle mourut en 1654.

N° 66. GOTTRAU. — Gravure sur cuivre, non-signée, de 46 × 57^{mm}. L'écu est chargé d'un pal, chargé lui-même d'une marque de maison en forme de quatre mouvant d'un cœur ; casque grillé, taré de face, sommé de lambrequins, d'un bourrelet et du cimier : un buste d'homme habillé de la partition de l'écu, et coiffé d'un tortil aux bouts flottants ; en-haut, les initiales *T. G. P.* et *S. C. F.* sur une banderole ; en-bas, 16.37¹.

¹ Cet ex-libris rarissime est tiré de la collection du Musée cantonal.

Cet ex-libris appartenait à Tobie Gottrau, seigneur de Pensier, fils de Tobie Gottrau et de Barbe Progin (voir n° 65). Comme son père, il fut capitaine au service d'Espagne. Il entra dans le conseil des CC en 1627, fut bailli de Schwarzenbourg de 1630 à 1635, banneret 1637, et enfin membre du Conseil suprême dès 1649.

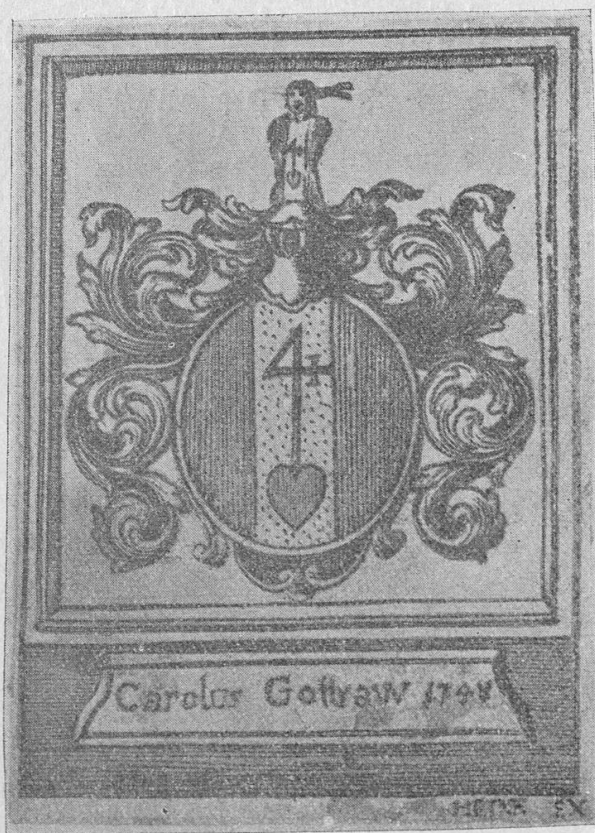


N° 66

N° 67. GOTTRAU. — Gravure sur cuivre, de 59 × 80^{mm} (60 × 82 signature y compris), signée *Heine ex.* Sur un cartouche, les armes anciennes de Gottrau : de gueules au pal d'or chargé d'une marque de maison du premier mouvant d'un cœur du même ; casque grillé, taré de face et sommé de lambrequins et du cimier : un buste d'homme habillé aux couleurs et partition de l'écu, coiffé d'un tortil aux bouts flottants ; le tout contenu dans un large cadre ;

en-bas, sur un cartouche, l'inscription : *Carolus Gottraw 1748*¹.

Charles Gottrau, seigneur de Pensier, fut membre du Conseil des CC, de celui des LX, banneret et enfin secret. Il mourut âgé de 86 ans, en 1780.

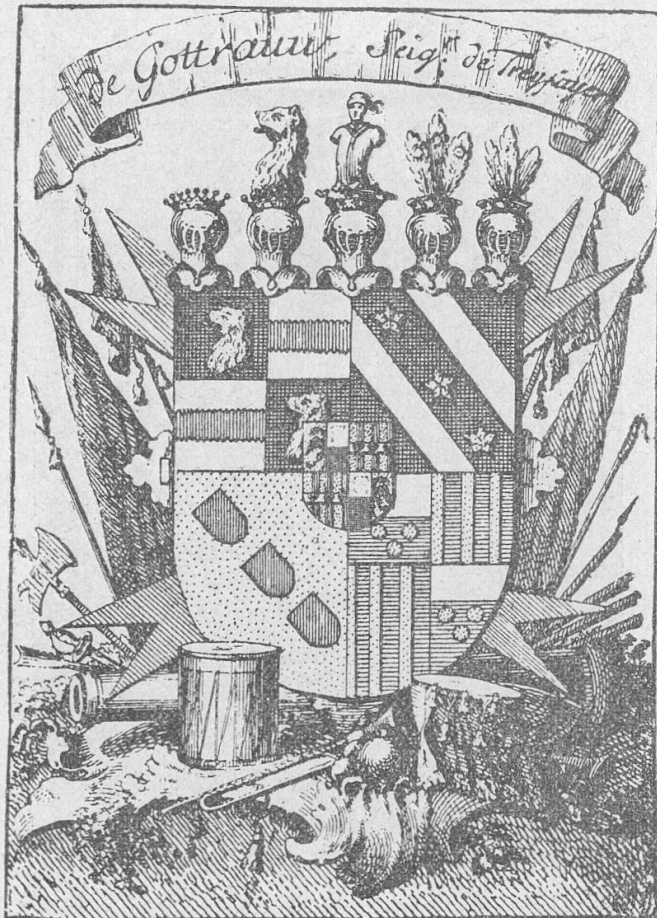


N° 67

N° 68. GOTTRAU. — Gravure sur cuivre, non signée, de 70×97mm. Devant un faisceau d'armes et de drapeaux, et brochant sur la croix de St-Lazare, se trouve un écu écartelé : au 1^{er} contre-écartelé de sable à la tête de lion ar-

¹ Gerster, n° 981.

rachée, d'or, et d'argent à la fasce engrelée de gueules, qui est de... ; au 2^e de sable à 3 étoiles d'or rangées en bande entre 2 bandes d'argent, qui est de... ; au 3^e d'or à 3 tuiles de gueules rangées en bande, qui est de Treyfayes ; au 4^e contre-écartelé d'un coupé d'argent et d'azur à 3 besants d'or,

N^o 68

et d'un palé d'or et d'azur, qui est de... ; sur le tout un écu écartelé : aux 1^{er} et 4^e parti d'or à un demi-aigle au vol éployé, de sable, mouvant du trait du parti, et coupé d'argent et de sable, le 4^e contourné ; aux 2^e et 3^e palé d'or et de gueules, à la fasce d'argent brochante et chargée de

3 cœurs du second ; qui est de Gottrau ; 5 casques grillés, couronnés, tarés de face et sommés de cimiers (sauf le 4^e) : le 1^{er} : un buste d'homme habillé et coiffé d'un bonnet ; le 2^e : une tête de lion ; le 3^{me} : trois plumes de paon ; le 5^e trois plumes de... En-haut, une banderole avec le nom :



N^o 69

de Gottrauw, Seig^r de Treyfayes ; le tout posé sur une terrasse et entouré par un simple filet ¹.

Cet ex-libris a été exécuté pour Jean-Pierre de Gottrau, seigneur de Treyfayes, chevalier des St-Maurice et Lazare, né en 1727 et fils du secret Henry-Charles Gottrau.

¹ Gerster, n^o 980.

Il entra dans le conseil des CC en 1749, et devint lieutenant-colonel au service d'Autriche. Chef des francs-maçons fribourgeois, Gottrau-Treyfayes fut l'âme d'une conspiration ourdie contre le gouvernement de Fribourg ; mais ses projets échouèrent, et il fut banni à perpétuité. Il mourut dans le Piémont où il s'était réfugié, vers 1800 ou 1805.

N° 69. GOTTRAU. — Gravure sur cuivre, signée L. (Locher) scu. 1777, de 65 × 79^{mm} (65 × 82 signature y compris). En pleine campagne, l'écu de Gottrau se trouve suspendu à un rocher : écartelé, aux 1^{er} et 4^e parti d'or à un demi-aigle éployé et couronné de sable, mouvant du trait du parti, et coupé de sable sur argent ; aux 2^e et 3^e d'or à deux pals de gueules, à la fasce d'argent brochante et chargée de trois cœurs de gueules ; le tout soutenu par un aigle et entouré par un double filet ¹.

Cet ex-libris anonyme qui est certainement l'une des plus belles pièces fribourgeoises de la seconde moitié du 18^e siècle, semble avoir été exécuté pour un membre de la famille de Gottrau de Billens.

(A suivre.)

¹ Gerster, N° 983.